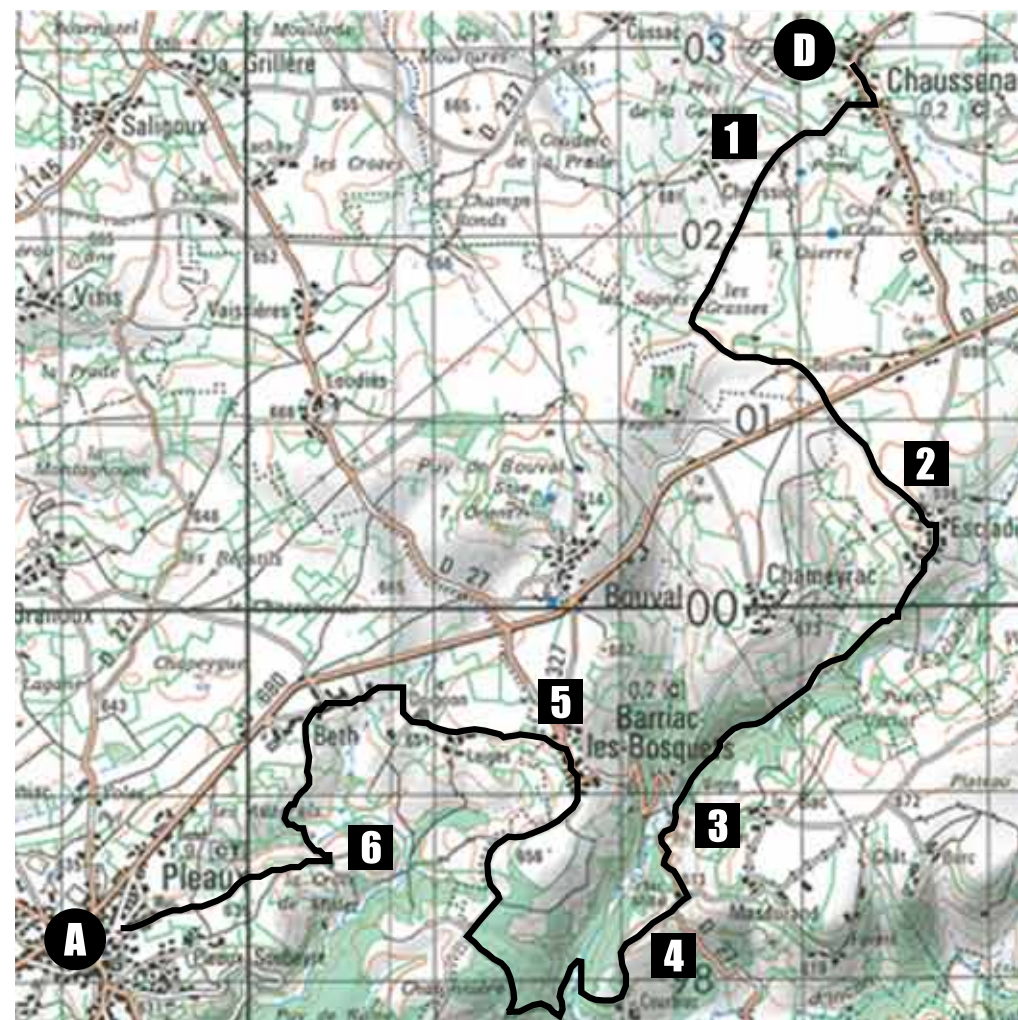




## Chausсенac à Pleaux

- D** Se garer sur la place de l'église et prendre la D37. Tourner à droite en direction de Cheyssiol.
- 1** Avant le village, prendre un sentier sur la gauche. Au niveau d'une grange, tourner à droite pour rejoindre la D680. Traverser la route départementale et continuer tout droit jusqu'au village d'Escladines.
- 2** Dans le village, tourner à droite. A sa sortie, quitter la route et emprunter un sentier. Dans un virage, prendre un autre sentier sur la droite qui descend dans le bois. Franchir un petit ruisseau et poursuivre dans le bois en suivant le balisage.
- 3** A Lavigne, emprunter la petite route qui descend sur la gauche et rejoindre la D27. Aux carrefours suivants, tourner à gauche puis deux fois à droite.
- 4** A l'entrée du village de Courbiac, prendre le chemin herbeux sur la droite juste avant les maisons. Poursuivre dans le bois en suivant le balisage. Au carrefour, tourner à droite et continuer tout droit jusqu'à Barriac les Bosquets.
- 5** Dans le village, tourner à gauche au carrefour de la croix. Traverser les villages de Leiges et de Beth. A sa sortie, prendre le sentier à gauche.
- 6** A la maison, suivre le chemin goudronné sur la droite puis emprunter le sentier herbeux à droite. Au carrefour, prendre tout droit le chemin goudronné et rejoindre la place d'Empeyssine.





## Zoom sur...

### Le Trésor de l'Église de Pleaux

L'église Saint Sauveur de Pleaux est la seule des deux églises que comptait la ville autrefois à être parvenue jusqu'à nous. En effet, l'église primitive, dédiée à Saint Jean, fut détruite entre 1813 et 1817. Issue d'un prieuré bénédictin, elle était située à l'emplacement de l'hôtel de ville, à quelques dizaines de mètres de l'église actuelle. Au 15<sup>ème</sup> siècle, les moines firent construire une nouvelle église, plus grande, qu'ils placèrent sous le vocable de Saint Sauveur.

Cet édifice, fortement remanié au cours des siècles, présente différents styles même si l'art gothique prédomine. Son clocher, orné de consoles de mâchicoulis, témoigne de son intégration passée au système défensif de la ville. Mais le véritable trésor de cette église réside à l'intérieur où une vitrine renferme les plus beaux objets ecclésiastiques du canton de Pleaux.

Cette collection comprend : deux ciboires et un reliquaire en argent, deux calices en argent et vermeil, une croix processionnelle, un bénitier, deux pyxides et trois châsses en cuivre issus des églises de Tourniac, Barriac les Bosquets, Enchanet, Pleaux, Drignac, Ally et Sainte Eulalie.

La plupart de ces objets culturels sont représentatifs de l'Œuvre de Limoges. C'est une technique de travail de l'émail, dite émail champlevé, qui se développe en France au 12<sup>ème</sup> siècle. L'orfèvre martèle les feuilles de cuivre puis creuse au burin et à l'échoppe de petites alvéoles dans lesquelles est déposé l'émail en poudre. Après cuisson, l'émail excédentaire est poncé et la dorure donne à la pièce son aspect définitif et inaltérable. Cette technique est typique des émaux limousins du Moyen Âge.



Châsse



Pyxide

Un peu d'histoire...

## Les croix romanes

Le Pays de Salers compte trois magnifiques croix romanes. Celles-ci sont reconnaissables grâce à leur représentation du Christ obéissant aux canons de l'époque : les bras sont horizontaux, la tête est légèrement penchée, les jambes sont croisées et les pieds séparés. Le pézizonium ou jupon est le seul vêtement du Christ qui descend jusqu'aux genoux et comporte souvent une ceinture axiale.

Située à l'entrée du hameau de Cussac, à Chaussenac, une croix du 12<sup>ème</sup> siècle présente un croisillon discoïdal échancré, monté sur un fut pyramidal. L'une des faces de la croix est ornée d'un Christ de tradition romane.

A la sortie du bourg de Saint Christophe les Gorges, en direction de Loupiac, se dresse en bordure de route une magnifique croix datant du 13<sup>ème</sup> siècle. Cette croix pattée en pierre de lave repose sur un fut prismatique aux arêtes biseautées, lui-même disposé sur un piédestal constitué de quatre marches. Une représentation du Christ est gravée sur les deux faces, ce qui est très rare. Sur l'avant, le Christ gravé en ronde bosse répond aux canons de la tradition romane alors que sur l'arrière, il est gravé en réserve, de façon plus naïve. Des fleurs de lys complètent ce décor.

La croix Saint Victor du cimetière de Tourniac est une croix en basalte du 13<sup>ème</sup> siècle, discoïdale et échancrée, montée sur un haut fut quadrangulaire, lui-même reposant sur un socle maçonné. Sur l'une des faces, le Christ couronné offre une évocation saisissante de la majesté romane, contrastant avec la représentation, plus simple, de la Vierge orante sur le revers, accompagnée d'une colombe et de fleurs de lys.